

Dopage et Disqualifications - Edmonton 2001

À l'ouverture des **CM 2001**, la gestion du dopage par l'**AIFA** (nouveau sigle de la **FIAA** adopté par son Congrès réuni à **Edmonton (Canada)** les **1e & 2 Août 2001**) était prévue dans son règlement par un certain nombre d'articles :

- l'Article **59** organisait la procédure disciplinaire :

* Elle se déroulait en 3 étapes : une suspension (provisoire), une audience et une sanction en cas de culpabilité (**Alinéa 1**).

* Tout athlète devait être suspendu (provisoirement) à partir du moment où l'**AIFA** ou sa fédération rapportait un cas de dopage le concernant. Si le contrôle antidopage était de la responsabilité de l'**AIFA**, la suspension était décidée par elle.

Si il était de la responsabilité d'une autre instance, la fédération de l'athlète concerné devait imposer la suspension provisoire. Si la fédération nationale n'infligeait pas de suspension, l'**AIFA** pouvait elle-même l'imposer (**Alinéa 2**).

* Tout athlète avait le droit de demander une audition à sa fédération dans les 28 jours suivant la réception de la notification de son cas de dopage, avant que ne soit décidée une sanction éventuelle (**Alinéa 3**).

* Tout athlète dont l'infraction de dopage était confirmée après son audition ou qui en avait renoncé au droit, était sanctionné par un **Avertissement** ou une **période de suspension**. De plus si l'infraction avait été commise à l'occasion d'une compétition, l'athlète devait en être automatiquement disqualifié et les résultats modifiés en conséquence par l'**AIFA** (pour ses compétitions) ou sur sa recommandation (pour les compétitions organisées par d'autres instances).

Si une période de suspension était infligée, elle commençait à compter de la date à laquelle elle avait été décidée.

Toutes les performances obtenues à compter de la date à laquelle l'échantillon avait été fourni devaient être annulées. De plus un athlète devait rester suspendu jusqu'à la conclusion définitive de son dossier en cas de demande d'arbitrage

(**Alinéa 4**).

- l'Article **60.2** énumérait les sanctions :

* Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines**, la **Cocaïne**, entre autres, la suspension était de **2 ans** minimum pour une première infraction et à **vie** pour la récidive.

* Pour l'utilisation de substances mineures (**Stimulants & Analgésiques**) la sanction était un **avertissement public** (avec disqualification de la compétition au cours de laquelle le test avait eu lieu) pour une première infraction, une suspension de **2 ans** minimum pour une deuxième infraction et à **vie** pour une troisième infraction.

La période de suspension débutait à compter de la date à laquelle elle avait été décidée (souvent la date de l'audition au cours de laquelle il avait été reconnu qu'un délit de dopage avait été commis).

- l'Article **60.8** prévoyait que tout athlète pouvait demander au Conseil de l'**AIFA** sa réintégration avant la fin de sa période de suspension en avançant des circonstances exceptionnelles.

Toutes ces mesures énumérées ci-dessus étaient individuelles et le règlement était muet concernant des sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment).

Il y a eu 7 cas de dopage avérés pour les **CM d'Edmonton** :

@ Ana Mirela **TERMURE (Roumanie)** éliminée en Qualifications du Javelot (19e avec 52,65m)

et @ Natalya **SOLOGUB (Biélorussie)** éliminée en Demi-finales du 400m (5e en 51"43)

ont toutes les 2 été contrôlées positives à la **Norandrostérone** à l'issue de leur premier tour qualificatif (Qualifications pour **TERMURE** et Séries pour **SOLOGUB**).

Disqualifiées des épreuves mondiales, les 2 athlètes ont été suspendues **2 ans**.

@ Ali **SAÏDI-SIEF (Algérie)**

Arrivé 2e du 5000m en 13'02"16, il a été reconnu positif à la **Nandrolone** à la suite d'un contrôle réalisé après la Finale. L'Algérien a été déclassé de son épreuve et a dû rendre sa médaille d'argent au profit de l'Éthiopien **WOLDE** arrivé 3e. Après son audience et une enquête dans un laboratoire de **Cologne (Allemagne)**, la Fédération Algérienne lui a infligé en Octobre une suspension de **6 mois** c'est-à-dire la sanction normale de **2 ans** réduite pour circonstance atténuante.

En effet, le laboratoire allemand a montré que le complément alimentaire pris par l'athlète sur prescription médicale contenait de la **Nandrolone** dont le nom ne figurait ni sur la boîte ni sur la notice.

Mais l'**AIFA** en désaccord avec cette décision, par le biais de sa Commission d'arbitrage, l'a suspendu **2 ans** estimant que les athlètes étaient responsables des substances détectées dans leurs échantillons (Article **55.4**).

SAÏDI-SIEF et sa Fédération ont demandé à l'**AIFA** la réintégration pour circonstances exceptionnelles (la non intention de se doper), réintégration rejetée lors de la réunion de son Conseil à **Paris (France)** les **3 & 4 Juillet 2002**.

Dopage et Disqualifications - Edmonton 2001

@ Svetlana **LAUKHOVA (Russie)**

Éliminée en Demi-finales du 100m Haies (7e en 13"03), elle a été contrôlée à l'issue de sa course et convaincue de dopage aux **Stimulants**. **LAUKHOVA** a été disqualifiée de son épreuve et a reçu un **avertissement public**.

@ Natalya **SADOVA (Russie)** vainqueur du lancer du Disque avec 68,57m

En Janvier **2005**, la nouvelle a été annoncée que la Fédération Russe lui avait infligé un **avertissement** (non révélé à l'époque) à la suite d'un contrôle positif à la **Caféine** (stimulant) après sa Finale mondiale (**11 Août 2001**). Rétroactivement, la Russe a été disqualifiée des **CM** et déclassée de son épreuve, abandonnant sa médaille d'or à la Biélorusse Elina **ZVEREVA**.

@ Yekaterina **LESHCHOVA (Russie)** éliminée en Séries du 200m (6e en 24"06)

a été convaincue de dopage à une substance, dont le nom n'a pas été révélé, à l'issue de sa course.

La Russe a été disqualifiée des **CM** et sanctionnée par une suspension de **2 ans**.

@ Andrey **MIKHNEVICH (Biélorussie)** 10e du lancer du Poids avec 20,42m,

a été contrôlé positif à la **Gonadotrophine humaine**, une hormone favorisant la production de **Testostérone**, à la suite d'un test réalisé après la Finale.

L'athlète a été disqualifié des **CM** et a écopé d'une suspension de **2 ans**.

À ces cas il faut ajouter des athlètes disqualifiés pour des faits de dopage antérieurs à ces **CM** :

@ Christophe **CHEVAL (France)**

Éliminé en Quarts de finale du 200m (7e en 20"75) et 3e relayeur du 4x100m français stoppé en Demi-finales (6e en 38"89, **CHEVAL** n'ayant pas couru en Séries), il a été convaincu de dopage à la **Nandrolone** suite à un contrôle subi à l'issue de sa course du Relais où il a été tiré au sort.

La Commission disciplinaire de la **FFA** l'a suspendu **2 ans** le **4 Septembre 2001** et en Décembre suivant l'instance fédérale française a annoncé que l'athlète avait déjà été testé positif au mois de Mai précédent, à l'occasion de la réunion de **Tergnier (France)**, et ce aussi à la **Nandrolone**, mais les résultats de l'expertise ont été connus tardivement pour des raisons de surcharge de travail au laboratoire de **Châtenay-Malabry (France)**.

La commission disciplinaire de la **FFA** considérant qu'il n'y avait pas récidive, a confirmé le **16 Janvier 2002** la suspension de **2 ans** de **CHEVAL** la faisant démarrer le jour même et lui a annulé tous ses résultats individuels et collectifs depuis le **24 mai 2001** (date du premier contrôle).

@ Roberto **BARBI (Italie)**

60e du Marathon en 2h35'55", il a été contrôlé positif à l'**EPO**, hors-compétition à **Edmonton**, le **30 Juillet**, soit 4 jours avant son épreuve mondiale. Le marathonien a été disqualifié des **CM** et la Fédération italienne l'a suspendu **4 ans**, peine réduite ultérieurement à **25 mois** pour circonstances atténuantes après avoir coopéré avec les autorités antidopage et la police italiennes. N'étant pas classé initialement parmi les 3 meilleurs Italiens du Marathon des **CM**, il n'y a pas eu de modification du classement de la Coupe du Monde de la spécialité par équipes.

@ Venolyn **CLARKE (Canada)**

La Canadienne avait subi un contrôle hors-compétition le **31 Juillet** précédant les **CM** à **Calgary (Canada)** et c'est seulement à **Edmonton**, le **6 Août**, après le 100m (éliminée en Quarts de finale, 8e en 11"68), qu'a été confirmée sa positivité au **Stanozolol**. Disqualifiée des **CM**, **CLARKE** n'a pu faire partie du Relais 4x100m canadien et a été suspendue **4 ans** par sa Fédération.

@ Javier **SOTOMAYOR (Cuba)**

a terminé 4e du saut en Hauteur avec 2,33m.

En Novembre **2001**, il a été annoncé que le Cubain avait été testé positif à la **Nandrolone** le **14 Juillet** précédent à la **Laguna** (Île de **Tenerife** de l'archipel des **Canaries**, en **Espagne**), soit 3 semaines avant les **CM** mais le résultat de son contrôle n'était pas encore connu à leur ouverture.

Déjà positif à la **Cocaïne** en **1999** lors des Jeux Panaméricains de **Winnipeg (Canada)**, suspendu **2 ans**, puis réintégré au bout d'un an par l'**AIFA** pour circonstances exceptionnelles, **SOTOMAYOR** a été radié à vie pour récidive alors même qu'il avait entre temps pris sa retraite sportive en Octobre **2001**. Il a aussi été disqualifié des **CM**.

Dopage et Disqualifications - Edmonton 2001

Tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2, Alinéa 3**), l'admission pouvant être orale (sous serment) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum (délai porté à **8 ans** à partir de **2004**) après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.8**). Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence aussi concernés par les mêmes sanctions que ceux avérés dopés (Article **60.1, Alinéa 3**) à savoir une suspension (Article **60.2**) à partir de la date de l'aveu et une annulation de tout résultat ou titre (Article **60.5**) obtenu depuis la date à partir de laquelle il y avait eu recours au dopage (dans la limite des **6 ans** ou **8 ans** à partir de **2004**).

@ Kelli **WHITE** (Etats-Unis)

Elle a terminé 7e du 100m en 11"15, 3e du 200m en 22"56 et 1e avec le Relais 4x100m américain en 41"71, en tant que première relayeuse (**WHITE** n'a pas participé aux Séries).

En Mai **2004**, l'Américaine a accepté une suspension de **2 ans** à compter de cette date, infligée par l'Agence antidopage des **Etats-Unis** après avoir admis avoir utilisé des substances interdites (**stéroïdes indétectables** et **EPO**) sans avoir été contrôlée positive (hormis 2 fois, en Juin et en Août **2003**, au **Modafinil**, un psychostimulant, contrôles sanctionnés normalement par un **avertissement public**) et ce pendant 3 ans (**2000-2003**).

La sprinteuse américaine a avoué s'être dopée suite aux accusations de l'Agence antidopage des **Etats-Unis**, cette dernière appliquant une de ses règles permettant dans certains cas d'accuser un athlète sur la base d'une **évidence** de dopage autre qu'un cas positif avéré. Dans son cas, l'évidence venait de documents écrits obtenus suite à l'enquête dans le cadre de l'affaire **BALCO**, le laboratoire de Californie, coupable par l'intermédiaire de son directeur-fondateur Victor **CONTE**, d'avoir pourvu de nombreux athlètes en produits dopants.

(Documents fournis par la Commission du Commerce du Sénat enquêtant dans ce domaine)

Conséquemment, l'**AIFA** a décidé en Juin **2004** que Kelli **WHITE** verrait toutes ses performances annulées depuis le **15 Décembre 2000**.

Ainsi tous ses résultats individuels et collectifs des **CM d'Edmonton** ont été invalidés.

@ Tim **MONTGOMERY** (Etats-Unis) a terminé 2e du 100m en 9"85

et premier avec le Relais 4x100m américain en 37"96 (Il a couru en Demi-finales mais pas en Séries).

Le **13 Décembre 2005**, le Tribunal Arbitral du Sport, dans le cadre de l'affaire du laboratoire **BALCO**, a décidé de suspendre l'athlète américain **2 ans** à compter du **6 Juin 2005**, date de son premier jour d'audition devant l'instance d'appel saisie par l'Agence américaine antidopage face aux dénégations de **MONTGOMERY**.

Comme Kelli **WHITE**, **MONTGOMERY** n'a jamais été contrôlé officiellement positif. Mais il a été reconnu coupable d'avoir utilisé des substances illégales par différentes formes d'**évidence**, notamment le témoignage de Kelli **WHITE** l'accusant d'avoir pris de la **Tétrahydrogestrinone (THG)**, mais aussi des documents trouvés dans le cadre de perquisitions du laboratoire **BALCO** prouvant que son directeur-fondateur Victor **CONTE** avait commencé à le fournir en substances prohibées dès **2001**.

En conséquence, le **TAS** a aussi décidé d'annuler tous les résultats de **MONTGOMERY** obtenus à partir du **31 Mars 2001**, date à laquelle l'ensemble des témoignages et des preuves écrites retenus contre lui montrait son utilisation de substances interdites et qui correspondait aussi au début de la saison en plein air aux **Etats-Unis**.

Ainsi toutes les performances de l'athlète américain aux **CM d'Edmonton** ont été invalidées y compris celles du Relais 4x100m auquel il avait pris part.

@ Marion **JONES** (Etats-Unis)

Elle a fini 2e du 100m en 10"85, 1e du 200m en 22"39 et a participé à la victoire en 41"71 du Relais 4X100m américain (4e relayeuse en Finale mais n'a pas couru en Séries), relais finalement disqualifié quand Kelli **WHITE**, 1e relayeuse en Finale, a été suspendue rétroactivement en Juin **2004** pour prise d'**EPO** et de **Stéroïdes** (cf plus haut).

En **2003**, **JONES** a été entendue par le grand jury fédéral de **San Francisco** enquêtant sur l'affaire **BALCO** : le **Bay Area Laboratory CoOperative** et son dirigeant Victor **CONTE** accusés d'organiser un trafic de stéroïdes et d'hormones de croissance (fabrication et approvisionnement des athlètes). Le nom de **JONES** se trouvait sur une liste de clients découverte lors d'une perquisition effectuée par la police au siège du laboratoire mais l'athlète a nié s'être dopée. Tout comme en **2004** devant l'Agence antidopage américaine (**USADA**) ainsi qu'après les accusations officielles de dopage à la **THG**, l'**EPO**, l'**Insuline** et les **Hormones de croissance** faites par **CONTE** et **CJ HUNTER** (ex-mari) à son encontre.

Dopage et Disqualifications - Edmonton 2001

Le **5 Octobre 2007**, devant le tribunal de **White Plains** (grande banlieue de **New York**), poursuivie par la justice américaine pour parjure et mensonges (utilisation de chèque falsifié et négation devant les enquêteurs fédéraux en **2003** de l'utilisation de produits anabolisants fournis par **BALCO**), l'athlète a avoué qu'elle s'était dopée, mais contre son gré, entre Septembre **2000** et Juillet **2001**.

Elle a en effet admis avoir pris ce qu'elle croyait être un complément alimentaire à base d'huile de graines de lin sur les conseils de Trevor **GRAHAM**, son entraîneur jusqu'en **2002**.

Selon elle, ce n'est qu'en **2003**, en étant entendue dans le cadre de l'affaire **BALCO**, qu'elle aurait pris conscience d'avoir été dopée à son insu quand les agents fédéraux, en lui demandant si elle avait déjà pris de la **THG** lui ont montré son complément alimentaire. Au lieu d'avouer l'avoir ingéré sans savoir ce que c'était, elle aurait eu peur et aurait menti.

Dans la foulée, l'Agence américaine antidopage a suspendu **JONES** pour **2 ans** à compter du **8 Octobre 2007** jusqu'au **7 Octobre 2009** et décidé de l'annulation de tous ses résultats (individuels et collectifs) à compter du **1e Septembre 2000**. L'Américaine a accepté toutes les sanctions et n'a pas fait appel.

Le **23 Novembre 2007**, lors de la réunion de son Conseil à **Monaco**, l'**AIFA** a décidé de confirmer la sanction de l'instance américaine antidopage.

En conséquence, **JONES** a dû rendre ses médailles et a vu ses résultats individuels des **CM d'Edmonton** annulés, ceux du Relais 4X100m américain l'étant déjà du fait de Kelli **WHITE** (cf plus haut).

Marion **JONES** a annoncé le **9 Novembre 2007** qu'elle se retirait définitivement de toute compétition.

@ Antonio **PETTIGREW** (Etats-Unis)

En Mai **2008**, s'est ouvert à **San Francisco (Etats-Unis)** le procès de Trevor **GRAHAM**, ancien entraîneur d'athlètes américains (Marion **JONES**, Tim **MONTGOMERY**, Justin **GATLIN**, etc.), jugé pour avoir menti devant la justice (parjure) sur son implication dans des problèmes de dopage concernant différentes affaires les années précédentes.

Certains de ses athlètes appelés à la barre pour témoigner ont avoué devant les jurés qu'ils s'étaient dopés sous sa houlette, notamment Antonio **PETTIGREW** à partir de **1997** et Jerome **YOUNG** à partir de **1999**

(**EPO, Hormones de croissance, Insuline et Stéroïdes**).

En conséquence, les instances américaines ont décidé de sanctionner **PETTIGREW** le **3 Juin 2008** en le suspendant **2 ans** à compter de cette date et en annulant tous ses résultats individuels et collectifs depuis le **1e Janvier 1997**.

Puis l'**AIFA** a officiellement entériné ces sanctions lors de la réunion de son Conseil le **21 Novembre 2008** à **Monaco**.

Rétroactivement, **PETTIGREW** a donc été disqualifié individuellement des **CM d'Edmonton** à savoir du 400m (4e en 44"99) et a entraîné la disqualification du Relais 4x400m américain dont tous les membres ont dû rendre leur médaille d'or (1e en 2'57"54, **PETTIGREW** n'a couru qu'en Finale).

@ Jerome **YOUNG** (Etats-Unis)

déjà suspendu **2 ans** (**26 Juin 99 - 25 Juin 01**) pour un contrôle positif à la **Nandrolone** le **26 Juin 1999** à **Eugene (EU)** révélé seulement en **2003** puis radié à vie en Novembre **2004** pour récidive avec un contrôle positif à l'**EPO** le **23 Juillet 2004** à **St-Denis**, a vu la Fédération américaine lui annuler tous ses résultats à partir du **1e Janvier 1999** à la même époque que **PETTIGREW** (Juin **2008**) après ses aveux de dopage (cf plus haut). Mais elle n'a transmis le dossier qu'en Février **2009** à l'**AIFA** qui n'a ratifié cette sanction qu'à cette période. Conséquemment, tous ses résultats individuels et collectifs d'**Edmonton** ont été annulés rétroactivement, à savoir sa place de demi-finaliste sur 400m (4e en 45"43) ainsi que celle du 4x400m américain (1e en 2'57"54") auquel il n'a pris part qu'en Séries.

L'équipe des **Etats-Unis** ayant déjà été déclassée en Novembre **2008** à cause de **PETTIGREW** (cf plus haut), sa disqualification n'a été que confirmée par la sanction de **YOUNG**.

Que ce soit Jerome **YOUNG** et Antonio **PETTIGREW** ou leurs 4 compatriotes relayeurs du 4x400m déclassés par leur faute, les sanctions ont été acceptées et il n'y a eu aucun appel présenté devant le **TAS**.

@ Ramon **CLAY** (Etats-Unis) a été suspendu **2 ans** en Octobre **2010** par l'Agence antidopage américaine pour usage et possession d'**Anabolisants** et d'**Hormones** durant la période **2000-2004** suite à l'enquête menée dans le cadre de l'affaire **BALCO** qui a démarré en **2003** et où son nom avait été cité. Tous ses résultats depuis le **1e Janvier 2000** ont été annulés. Ainsi **CLAY** a été disqualifié des **CM d'Edmonton** où il n'avait participé qu'au 200m pour lequel il avait été éliminé en Quarts de finale (8e en 23"58).

Dopage et Disqualifications - Edmonton 2001

À noter que pour sanctionner plusieurs années après leurs violations des règles antidopage les athlètes précédemment cités impliqués dans l'affaire du laboratoire **BALCO** et le procès de l'entraîneur **GRAHAM**, l'**AIFA** a pu s'appuyer sur l'Article **44** (en vigueur à partir de **2004**) numéroté **46** (à partir de **2009**) de son règlement. Cette règle stipulait que toute action pouvait être intentée contre un athlète convaincu de dopage de quelque manière que ce soit (aveux, évidences de dopage par tout document ou témoignage, retestage d'échantillons conservés) dans la limite de **8 ans** après les faits.

L'**Erythropoïétine (EPO)**, une hormone naturellement produite par les reins, injectée à forte dose dans l'organisme donc présente de manière exogène et non naturelle en grande quantité, permettait de multiplier la production de globules rouges, et donc d'améliorer la performance des coureurs de fond surtout, qui pouvaient s'entraîner plus longtemps et récupérer plus vite.

C'est seulement à partir de la fin des années **90** que l'**EPO** est devenue décelable quand elle était non naturelle, c'est-à-dire qu'on a pu mesurer sa trop grande quantité dans l'organisme due à des apports externes.

A **Edmonton**, pour la première fois aux **CM**, ont été organisés des contrôles (sanguins et urinaires) pour déceler l'**EPO** coupable.

Cas de Olga **YEGOROVA (Russie)** vainqueur du 5000m en 15'03"39

L'athlète a été contrôlée positive à l'**EPO** le **6** Juillet précédant les **CM d'Edmonton** lors de la réunion de **St-Denis (France)**, à l'issue de son 3000m vainqueur. Elle a d'ailleurs été la première athlète à se faire prendre. Transmis à l'**AIFA**, le cas a entraîné la suspension de l'athlète russe en attendant la contre-expertise du flacon **B** qui s'est révélée aussi positive, donc prouvant la culpabilité. Mais, contre toute attente, l'**AIFA** a levé la suspension de **YEGOROVA**, à l'ouverture des **CM**, et autorisé cette dernière à y participer. La raison invoquée a été un vice de procédure : le contrôle **EPO** urinaire effectué sur la Russe à **St-Denis** par le médecin-contrôleur désigné par le Ministère des Sports, n'a pas été associé à un contrôle sanguin comme le stipulait le protocole reconnu par l'**AIFA** (protocole n'ayant pas évolué depuis le début de la mise en place de ces contrôles, alors même qu'à l'époque d'**Edmonton** le seul contrôle urinaire montrait la fraude). L'**AIFA**, voulant éviter un procès de la part de **YEGOROVA**, a préféré l'autoriser à prendre part au 5000m des **CM**, malgré une preuve irréfutable de son dopage à l'**EPO**. La Russe a été recontrôlée à l'**EPO** lors des **CM** et les 2 contrôles (urinaires et sanguins) se sont révélés négatifs.